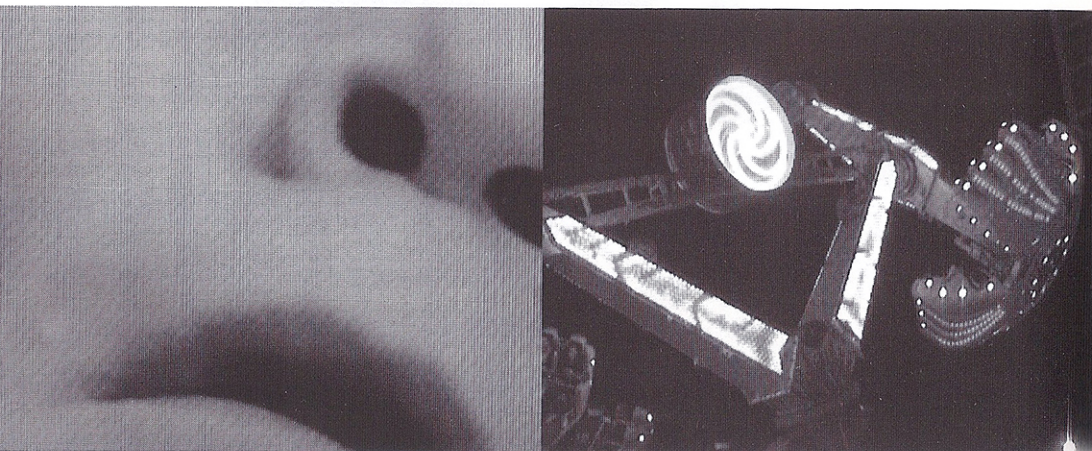


Ce qui peut être enclavé

Anne-Sophie Emard



Les préoccupations qui constituent aujourd'hui l'essentiel de la démarche d'Anne-Sophie Emard sont la perception du temps, les combinaisons de textes et d'images, la pluralité formelle, l'intégration d'une œuvre dans un lieu. Sa volonté est de mettre en place un décor hors de la scène où l'on puisse ressentir les piliers d'un récit, axes autour desquels le spectateur a l'opportunité de choisir son propre procédé narratif.

L'installation *Ce qui peut être enclavé* fonctionne sur deux modes de temporalité différents. Deux films sont projetés côte à côte. L'un d'eux montre un manège de fête foraine, c'est une séquence sans interruption où le temps de visionnage est équivalent à celui de la réalité. Un seul plan se répète, il ne comporte qu'une seule unité spatio-temporelle. Le second film est un montage de plusieurs séquences cinématographiques. Les recadrages, les interventions et les articulations donnent une nouvelle direction au regard, en modifient la perception. Chaque plan contient virtuellement une pluralité d'énoncés narratifs qui se superposent. Ici la fonction du récit est de monnayer un temps dans un autre temps.

L'installation offre un récit multiple. Sa construction spatio-temporelle en fait un environnement singulier dont les règles de déplacement, de perception, d'expérience sont à définir par celui qui l'occupe.

Ce qui peut être enclavé, 2 vidéos de 4' projetées en boucle.
Installation multimédia - Coproduction Anne-Sophie Emard / VIDEOFORMES 2003